



LA FEMME COMME CHAMP DE BATAILLE

De Matéi Visniec

32 rue de Paris 02100 Saint-Quentin
Tél : 03.23.62.19.58 / Fax : 03.23.05.63.02
e-mail : compagnielechapee@club-internet.fr

Association 1901 Licence n°52 Cat. 2 Siret 420 181 463 00027 Code APE 923 A

« Travaillons, soyons impeccables
ça emmerdera ce vieux monde... »

Jacques Copeau

L'Echappée

Conventionnée avec :

Le Ministère de la Culture / DRAC de Picardie
Le Conseil Régional de Picardie
Le Conseil Général de l'Aisne
La Ville de Château Thierry

Subventionnée par :

Le Ministère de l'Education Nationale / Rectorat d'Amiens
La Préfecture de l'Aisne
La Communauté d'Agglomération de Saint-Quentin

En partenariat avec :

La Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy

Siège social :

Adresse : 32, rue de Paris _ 02100 _ SAINT QUENTIN
Tel : 03.23.62.19.58
Fax : 03.23.05.63.02
e-mail : compagnielechapee@club-internet.fr

L'équipe :

Responsabilité artistique	Didier Perrier
Administration	Catherine Gorodecki
Relations publiques	Déborah Havret / Elsa Mireaux
Responsabilité technique	Adeline Dujardin / Jérôme Bertin
Secrétariat	Valérie Denisart
Equipe artistique	Dominique Bouché, Dominique Chagnaud, Mélanie Faye, Gérard Gille, Chantal Laxenaire, David Macquart, Thibaut Mahiet, Delphine Paillard, Virginie Pérès, Didier Perrier, Catherine Pinet, Hélène Touboul

Conseil d'administration :

Amar Bendif	Christiane Galland	Patrice Ménard
Gisèle Combès	Catherine Gorodecki	Jean Pierre Pérès
Sophie Cousin	Jacques Jourdain	Christine Savantré

A propos de ...

La profession est en danger. Les menaces économiques constituent le sujet majeur du moment. La marchandisation de la culture est en marche.

Les attaques intellectuelles semblent aussi gagner du terrain. Le statut de l'artiste est remis en cause.

La résistance légitime a parfois tendance à nous éloigner de ce qui fonde notre action : l'artiste et le spectateur.

Pour la Compagnie L'Echappée, le choix est clair : il faut résister.

Résister aux sirènes du vite fait-vite consommé, résister aux demandes de spectacles de « digestion », résister au formatage que l'on veut nous imposer.

C'est pourquoi nous allons continuer à défendre un répertoire qui interroge le monde et ses souffrances.

« La Femme comme champ de bataille » de Matěj Visniec clôturera un travail entamé avec Mariane Oestreicher-Jourdain autour de thèmes qui nous sont chers : la guerre, la femme, l'Europe...

Cette pièce pose le problème du nationalisme, du racisme imbécile, de la position de l'Europe dans le monde, de l'importance et de l'influence des Etats-Unis...

Cette œuvre radicale et lucide s'inscrit dans un théâtre qui place la poésie au service des idées.

Il y a une phrase qui me touche beaucoup dans ce spectacle : « L'Europe, elle n'est pas jolie l'Europe... »

Un simple rappel :

1993, parution d'un rapport accablant sur le viol systématique des femmes bosniaques par les milices serbes.

2003, Milosevic accusé de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité, élu au parlement de Serbie. Fantômes...

Résistons !

Didier Perrier

Distribution...

Ecriture	Matéi VISNIEC
Mise en scène	Didier PERRIER
Interprétation	Dominique CHAGNAUD Mélanie FAYE
Scénographie, Affiche	Olivier DROUX
Lumière	François MARTINEAU
Images	CINE-VILLAGES
Environnement sonore	RADIO-VISAGES
Régie	Adeline DUJARDIN
Relations publiques	Déborah HAVRET Elsa MIREAUX
Administration	Catherine GORODECKI
Secrétariat	Valérie DENISART
Réalisation	Compagnie L'Echappée 32, rue de Paris 02100 Saint-Quentin Tél : 03.23.62.19.58/Fax : 03.23.05.63.02 e-mail : compagnielechapee@club-internet.fr
Création	15 Mai 2004 à Château-Thierry
Représentations	Festival Off d'Avignon 2004
La Compagnie l'Echappée est soutenue par	La Ville de Château-Thierry, La Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy, Le Conseil Général de l'Aisne, Le Conseil Régional de Picardie, Le Ministère de l'Education Nationale /Rectorat d'Amiens, Le Ministère de la Culture / D.R.A.C.de Picardie

L'Auteur...

Dramaturge, poète et journaliste, Matéi Visnec est né en 1956 en Roumanie.

Historien et philosophe de formation, il s'est tourné vers le théâtre pour rencontrer son temps, et a trouvé en face de lui, au lieu d'un public, la censure « réaliste socialiste ».

Dans les années 80, il est interdit dans son pays où il écrit une vingtaine de pièces.

Installé en France en tant que réfugié politique depuis 1987, il poursuit son œuvre théâtrale. Influencé par l'univers de Kafka, l'écrivain ne cesse de développer sa palette.

Son humour bien particulier travaille dans les fissures et les fêlures de l'époque : la crise de l'idéal et de l'idéologie à la fin du XX^{ème} siècle, sans compter le malaise plus général dans la civilisation.

Après un premier succès à Lyon en 1992 avec « *Les chevaux à la fenêtre* », de nombreuses créations se sont succédées à Paris, en province et à l'étranger...

A Ecrit :

*Trois nuits avec Madox,
Petit boulot pour vieux clowns,
Les partitions frauduleuses,
Du pain plein les poches,
Théâtre décomposé ou l'Homme Poubelle,
Les chevaux à la fenêtre,
Paparazzi ou La chronique d'un lever de soleil avorté ,
L'Histoire des ours panda racontée par un saxophoniste qui a une petite amie à Francfort,
Le dernier Godot,
Lettre aux arbres et aux oiseaux,
La femme comme champ de bataille,
Comment pourrais-je être un oiseau ?,
Mais qu'est qu'on fait du violoncelle ?,
L'Histoire du communisme racontée aux malades mentaux,
La machine Tchekhov...*

L'Equipe...

Didier PERRIER

Metteur en scène

Formation

Théâtre des Quartiers d'Ivry
Direction de l'enseignement Antoine Vitez

A joué au Théâtre

M. Aymé, Cervantès, D. Fo, J. Le Mauve, A Miller, Molière, M. Oestreicher-Jourdain, R. Kalisky, J. Prévert, Ruzzante, A. de Saint-Exupéry, J. Steinbeck...

A mis en scène

L. F Baum, G. Bourdet, A. Charavay, X. Durringer,
E. de Filippo, D. Fo, C. Goldoni, J. C. Grumberg,
C. Honoré, A. Miller, Molière, S. Mrozeck, J. Murrell, M.
Oestreicher-Jourdain, J. Orton, J. M. Paris, Pef,
J. M. Ribes, J. P. Sartre, Y. Simon...

Fondateur de la Compagnie Derniers Détails
et du Théâtre de la Manufacture

Fondateur de la Compagnie L'Echappée
Chevalier des Arts et des Lettres

Olivier DROUX

Scénographe

Décor

DPour les Compagnies :
Aprémont Musithéa, Bddt / Tbwa, Les Balladins, Extention, Le
Grand Désherbage, M Miramont, Nomades, Promesses, V. Aubry,
P. Van Mael, L'Echappée...

Pour les Compagnies :

AAprémont Musithéa, Nomades, L'Echappée

Affiches

Mélanie FAYE

Comédienne

Formation

Comédie de Reims
Direction Christian Schiaretti

A Joué au théâtre

H.Barker, Feydeau, F.Garcia Lorca, Lope de Vega, Molière, V.Novarina, C.Schiaretti, Sénèque, Shakespeare, J.P.Siméon, B.Weber...

dans des mises en scène de

P.Adam, C.Berg, A.Décarsin, J. Muller, D.Perrier, C.Schiaretti...

Dominique CHAGNAUD

Comédienne

Formation

Conservatoire de Tours
Cours Simon, classe de Ph.Brigaud

A joué au Théâtre

J.Anouilh, D.Bonnal, Corneille, Dermot Bolger, Dumas Fils, M.Falla, E.De Filippo, F.Garcia Lorca, Homère, V.Hugo, Marivaux, G.de Maupassant, Molière, J.Murrel, Musset, J.Orton, Pétrone, J.Racine, Sartre, J Sauvard, F.Varenne, K.Wintliger...

dans des mises en scène de

C.Beauclair, G.Benoît, M-O.Cayre, D.Chagnaud, C.Fregnet, A.Lawrence, J.Menaud, JM.Paris, D.Perrier, E.de Sablet, JP.Savinaud, K.Shahryari, F.Sourbié, D.Weil...

La Pièce...

Deux femmes plongées dans la réalité de la tragédie bosniaque.

Dorra, la femme violée, et Kate, la psychologue, à la recherche dans les charniers, de son identité perdue.

Toutes les deux victimes.

Toutes les deux déchirées.

Toutes les deux marquées à vie.

L'une dans l'intimité de sa chair. L'autre dans le secret de sa conscience.

Chez Visniec, les images naissent des mots, crus et poétiques. D'une écriture où l'extrême violence et de ce qu'ils recouvrent s'allie à une musicalité, un rythme, une poésie qui font resurgir d'une manière plus forte encore la violence et l'horreur que véhicule cette situation de l'extrême.

Une telle œuvre appelle une mise en scène évacuant tout naturalisme. Nous sommes dans l'univers de l'horreur et de l'indignation. Les mots se suffisent à eux-mêmes, aidons-les à s'épanouir. Laissons vivre aussi les silences d'où naîtront les images...

Pièce écrite en résidence au Centre National des Ecritures du Spectacle (La Chartreuse) de Villeneuve-les-Avignon (novembre/décembre 1996).

Note de l'auteur :

Cette pièce, inspirée du drame bosniaque, reste une œuvre de fiction. L'auteur a pourtant consulté une vaste bibliographie concernant les Balkans, et a utilisé quelques vrais témoignages pour la scène de la fouille des charniers et pour décrire « l'image » du pays de Dorra. Dans cette dernière scène, par exemple, l'auteur s'est inspiré notamment de certains des témoignages bouleversants apportés par Velibor Colic dans son livre « Chronique des oubliés » paru en 1994 aux Editions La Digitale et réédité ensuite chez « Le Serpent à Plumes ».

A propos de la Compagnie L'Echappée

Parce qu'il n'y a pas pour nous d'art sans partage, notre projet place L'ENJEU DE LA RELATION AVEC LE PUBLIC comme point central de notre démarche.

Voulant continuer à donner un sens à cette relation, nous mettons en place des initiatives permettant de placer le spectateur au cœur de la production artistique.

Au delà de la dimension quantitative, nous voulons privilégier la dimension qualitative et soutenir « un mouvement artistique qui place la rencontre avec la société à l'origine même de son aventure et qui interroge les formes de ce point de vue là ».

Les relations avec le public ne peuvent se concevoir qu'en termes d'échanges.

Nous avons autant besoin de lui qu'il a besoin de nous.

Nous voulons multiplier les contacts permanents avec nos partenaires et la population.

Dès lors que l'on privilégie la relation humaine, c'est toute la démarche du théâtre citoyen, au bon sens du terme, qui se trouve réactivée.

Nous voulons proposer des spectacles de qualité, nous voulons travailler sur le long terme, en menant différentes actions adaptées à la recherche, à la fidélisation du public et au développement de son esprit critique.

Le public n'est pas pour nous une masse anonyme.

Nous devons donc aller à la rencontre des gens.

L'important, c'est que les gens aient la possibilité de rencontrer l'œuvre et l'artiste.

Le spectacle n'est qu'un maillon dans la relation.

Cela suppose beaucoup d'inventivité et de fixer le cadre de la relation : informations, animations, formations...

Nous défendons un théâtre où l'on va rire, pleurer, s'étonner, s'insurger, parler du monde, réfléchir, et, surtout, surtout ne jamais s'endormir.

Didier Perrier

Spectacles et Créations de la compagnie...

* **ECOUTE UN PEU CHANTER LA NEIGE** de Mariane OESTREICHER-JOURDAIN

Réalisation : Compagnie L'Echappée

Partenaires : DRAC de Picardie, Rectorat d'Amiens, le Conseil Régional de Picardie, le Conseil Général de l'Aisne, la Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy, la Ville de Château-Thierry.

Joué à :

Avignon (84), Château-Thierry (02), Gauchy (02), Lille (59), Sin le Noble (59), Soissons (02)

40 représentations

* **FERME POUR CAUSE DE GUERRE** de Mariane OESTREICHER JOURDAIN

Réalisation : Compagnie l'Echappée

Co-production : Ministère de la Culture / D.R.A.C. de Picardie, Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de l'Aisne, Ville de Château-Thierry, Théâtre'O de Château-Thierry, Calicot de Château-Thierry, Maison de la Culture et des Loisirs de Gauchy, Centre Culturel de Tergnier, Manufacture de Théâtre de Saint-Quentin, A.D.A.M.I.

Joué à :

Avignon (84), Château-Thierry (02), Coye la Foret (60), Gauchy (02), Givet (08), Lille (59), Tergnier (02)

40 représentations

* **APRÈS NOS POETES DU SUD** de Yoland SIMON

Spectacle itinérant autour des grands auteurs de la littérature axonaise

Réalisation : : Compagnie L'Echappée

Production : Conseil Général de l'Aisne

Joué à :

Château-Thierry (02), Coigny l'Abbaye (02), La Ferté Milon (02) , Neuilly Saint-Front (02), Nogent l'Artaud (02), Nogentel (02), Villers-Cotterêts (02)

9 représentations

* **P'TIT MARCEL** d'après « *Tout contre Léo* » de Christophe HONORE

Co-réalisation : L'Echappée, Les Cailloux Sensibles

Co-production : Théâtre de la Manufacture, Ville de Saint-Quentin, Conseil Général de l'Aisne, Conseil Général de l'Oise, Conseil Régional de Picardie.

Joué à :

Avignon (84), Beaurepaire (76), Belleu (02), Betz (60), Blois (41), Bort les Orgues (19), Bressuire (79), Chauny (02), La Chaussée-Tirancourt (80), Château-Thierry (02), Clairefontaine (78), Compiègne (60), Coursan, (11), Coye la Foret (60), Crécy sur Serre (02), Crépy en Valois (60), Cuzieu (42), Faux la Montagne (23), Fresnoy le Grand (02), Gamaches (80), Gauchy (02), Grandvilliers (60), Guise (02), Laon (02), Lamarche sur Saône (21), La Ricamarie (42), Mailly le Château (89), Merlieux (02), Merlimont (62), Mondonville (31), Mont-Louis sur Loire (37), Montsauche Les Settons (58), Nogent sur Oise (60), Passy (74), Poncin (01), Poullaouen (29), Plougasnou (29), Revin (08), Rouillac (17), Saint Préjet d'Allier (43), Saint-Quentin (02), Saint-Marcel (71), Salignac-Eyvignes (24), Tergnier (02), Thourotte (60), Tours (37), Tantonville (54), Touillon Loutelet (25), Treignac (19), Urville-Nacqueville (50)

119 représentations

* **LES CAVES DU TEMPS** de Mariane OESTREICHER-JOURDAIN

Réalisation : L'Echappée

Co-production : Communauté de communes du Pays de la Serre

Joué à :

Marcy sous Marle (02), Mortiers (02), Nouvion le Comte (02), Tavaux (02), Vesle et Caumont (02)

20 représentations

* **EUROPA** de René KALISKY

Co-réalisation : L'Echappée, Théâtre Ephéméride, Dramski Théâtre

Co-production : Conseil Régional de Picardie, Conseil Général de Haute-Normandie, D.R.A.C Haute-Normandie.

Joué à :

**Caen,(14) Grenoble(38), Lille (59), Paris (75), Rouen(76), Val de Reuil (27)
Bitola, Kumanovo et Skopie en MACÉDOINE.**

27 représentations

* **GEORGE DANDIN** de *MOLIÈRE*

Co-réalisation : L'Echappée, Appel d'Air

Co-production : Théâtre de la Manufacture, Ville de Saint-Quentin, Conseil Régional de Picardie. Avec le soutien du Conseil Général de l'Aisne.

Joué à :

Chambly (60), Château-Thierry (02), Chauny (02), Saint-Quentin (02), Tergnier(02).

25 représentations

Presse...

Trilogie FemmesSouffrances

* **FERME POUR CAUSE DE GUERRE** de *Mariane Oestreicher-Jourdain*

THEATRES en partenariat avec le journal L'EXPRESS

Coups de cœur dans le Off

A voir également à l'Espace Alya, « Fermé pour cause de guerre » de Mariane Oestreicher-Jourdain. **Un texte pris en charge de façon magistrale et collective par les comédiens de la compagnie L'Echappée et par Didier Perrier** qui met en scène ici la lutte acharnée d'une infirmière dans un hôpital fantôme quelques part dans les balkans.

Liv (la vie ? encore) dans « Fermé pour cause de guerre » de Mariane Oestreicher-Jourdain (Espace Alya), lutte dans un hôpital fantôme détruit par la guerre et tente inlassablement de redonner l'espoir.

L'AVANT SCENE THEATRE

Ouvert à toutes les tragédies

Créée en mai 2002 à Château-Thierry, « Fermé pour cause de guerre », deuxième pièce du jeune auteur Mariane Oestreicher Jourdain, met en mot les horreurs de l'Histoire en perpétuel recommencement.

Un hôpital; quelque part dans le monde (la mise en scène de Didier Perrier laisse supposer qu'il s'agit des Balkans), où cinq victimes de la guerre tentent de survivre, soutenus par une infirmière épuisée, qui les soigne à coups de morphine.

Un capitaine angoissé, une vieille au jambes brûlées, qui collectionne les vœux des autres, une femme atteinte du typhus, un soldat manchot, une veuve enfant aux nerfs à vifs.

Au milieu de ces morts en sursis, une femme enceinte à la langue coupée est amenée par l'homme qui l'a découverte, à moitié ensevelie.

Aussitôt elle devient la proie de l'hostilité générale.

C'est l'Autre, l'Ennemie, catalyseur de toutes les douleurs, des peines et des rages.

Elle-même ne supporte pas l'enfant qu'elle porte, fruit d'un viol.

L'absurdité de la guerre tisse des liens entre ces êtres et leurs actes, des liens inextricables qui font de tout innocent un éventuel coupable.

« J'écris pour dire que la haine nous guette tous et qu'il faut veiller à ne laisser se réveiller nos instincts ».

Difficile en se fixant de pareille ambition de ne pas céder au moralisme, de ne pas tomber dans un pathétisme manichéen...Mariane Jourdain déjoue les embûches.

On ressort de ces deux heures avec un goût amer et une tristesse inquiète.

L'humanité de la mise en scène de Dider Perrier (qui est à l'origine de l'écriture de ce texte), la foi et l'humilité que tous les comédiens mettent à le servir, la beauté des chants composés par Nicole Desgranges, donnent à ce poème tragique et universel tout son relief, et le justifient pleinement.

FRANCE BLEU VAUCLUSE

Dans un lieu non situé, la-bas, il y a la guerre.

La pièce se situe dans un hôpital où seuls une infirmière et quelques blessés ont trouvé refuge. Huit hommes et femmes évoluent dans un environnement ravagé, bombardé, où les morts sont omniprésents.

Pour continuer à vivre, ou plutôt à survivre, chacun adopte sa philosophie : collectionner les vœux, refus de rêver, mépris, ou se consacrer à aider ou à enterrer ...

Une pièce humaine, réelle qui nous plonge dans une atmosphère où tout peut basculer, où le temps n'a plus d'importance, où la fête n'a plus sa place, où seuls les mots, où seuls les mots restent.

Véritablement bouleversant et marquant.

LA MARSEILLAISE

Les conséquences des guerres sur les gens d'en bas

Quelque part, dans un pays de l'Est ravagé par une guerre, quelques malades rescapés sont rassemblés dans la seule pièce chauffée et soutenus par une infirmière, qui en l'absence de médecins et de soins, s'attache tout de même à atténuer leur faim et leur douleur .

C'est un huis-clos presque complet qui est présenté, et la dérive de ses occupants, attachés à survivre malgré tout dans un monde dévasté, avec des souvenirs qu'il vaudrait mieux avoir oublié.

Une nouvelle arrivée va bouleverser la vie des pauvres hères et révéler toute l'étendue de haine et de bêtise que l'être humain peut développer quand il est entraîné dans les méandres indecryptables d'une guerre.

Ecrit sur commande par Mariane Oestreicher-Jourdain, ce texte nous laisse constamment sur la corde entre horreur et émotion, où les mots retrouvent la force d'être des armes contre la bassesse et en hommage aux hommes de bonne volonté.

Il est incisif et efficace, sans se perdre dans une sensiblerie de détails.

Et si les mots pouvaient se suffire, ils sont magnifiés par un très beau travail de la compagnie L'Echappée qui introduit la notion d'esthétisme avec une vraie scénographie, un vrai travail de lumière (ce qui n'est pas si courant dans le off !) et une grande justesse de jeu. Un très beau spectacle à ne manquer sous aucun prétexte malgré l'horaire inhabituel.

LA PROVENCE

Eparpillé, déchiré, tel est l'état du public après avoir assisté à ce chef d'œuvre.

Le texte de Mariane Oestreicher-Jourdain est d'une authenticité, d'une simplicité, d'une vérité bouleversante, écrit avec une rage à vous clouer dans votre siège.

La compagnie L'Echappé nous offre l'aboutissement d'un atelier de recherche basé sur le ressenti des comédiens où les personnages ont pris forme à travers un travail d'intériorité bouleversant. La mise en scène de Didier Perrier est une mise en vie des mots couchés sur des pages blanches au service d'un besoin, d'un questionnement.

Lors d'une guerre, quel prix doit payer un individu pour des causes et des raisons qui ne lui appartiennent pas ?

Sans artifices, sans faux-semblants, on nous donne avec humilité un cadeau brut, mais tellement humain. Merci !

L'UNION

Fermé pour cause de guerre : Atrocement Superbe

Avec le retour de Didier Perrier et sa compagnie « L'Echappée », il faut avouer qu'il y avait belle lurette que l'Espace Culturel Paul Doucet n'avait accueilli, en exclusivité, la première d'une création digne de ce nom. « Fermé pour cause de guerre », durant trois représentations, a eu le pouvoir d'ouvrir les yeux, le cœur et tant d'autres choses à presque un millier de spectateurs, plus émus les uns que les autres.

Pièce militante ? Sans doute. Humaniste ? Le mot est faible. Philosophique ? Sûrement. Le texte de Mariane Oestreicher-Jourdain est absolument déchirant sans jamais la moindre sensiblerie. Inspiré très certainement par les récents événements du Kosovo, il pourrait s'appliquer à toute époque, à tout drame humain.

Sous forme de huis-clos, dans un hôpital dont il ne reste plus que le nom, huit personnages, dont une infirmière désabusée, doivent cohabiter. Dans un monde mutilé de soupçons, sans plus d'identité, « l'enfer des autres » si cher à Sartre trouve ici un autre écho. Ce sont là des morts vivants, jouant le destin de l'humanité.

Au cœur de ce drame, l'enfant de la jeune femme, violée par le dit ennemi et à la langue coupée : symbole terrible ! Dans son genre, le spectacle de la compagnie « L'Echappée » est un exemple. **La mise en scène de Didier Perrier a ce talent rare de traduire l'horreur d'une façon artistique, comme le peintre Goya l'avait montrée en son temps.**

C'est sec, c'est gris, la mort rôde, l'absurde aussi ! L'atrocité y atteint son comble. Mais pour nous, spectateurs, ce ne doit pas être désespérant. On y entend une voix qui semble dire : « Lève-toi, on peut encore changer le monde ! ». Il n'est pas trop tard, tant qu'il y aura des veilleurs de bonne conscience. Et avec ce talent-là !

L'UNION

L'Echappée trouve l'ouverture

La Compagnie saint-quentinoise L'Echappée crée sa nouvelle pièce à Château-Thierry. Mêlant une histoire réaliste à une mise en scène esthétique, intégrant notamment de très beaux chants sur un texte violent, « Fermé pour cause de guerre » aborde des questions d'actualité comme le racisme, la xénophobie et l'intolérance.

« Fermé pour cause de guerre » est situé dans un pays indéterminé qu'on imagine dans les Balkans, ne serait-ce que par cette image émouvante d'un groupe de réfugiés s'avançant vers le public sur une magnifique mélodie, des paroles imaginaires aux accents tziganes et une musique de Nicole Desgranges. Un accordéon dans les mains, Chantal Laxenaire qui s'est spécialisée dans l'interprétation de chansons populaires, montrera à d'autres reprises la beauté de son chant. Dans le même esprit, des mouvements de danse ou la diction même de la langue, à fleur de peau, captant l'attention par sa poésie et sa violence, son désespoir et sa dureté, dans les dialogues mais aussi dans deux ou trois superbes soliloques, provoquent à chaque fois une distance par rapport à la dimension pathétique de l'intrigue. L'action a été plantée dans un hôpital dévasté, ultime refuge pour une population traquée et des militaires blessés qui vont s'affronter dans un huis-clos, microcosme du chaos extérieur.

Avec subtilité, Didier Perrier maintient un équilibre entre un point de vue esthétique et une vision réaliste. Le décor exprime cette double approche avec sa forme géométrique et ses plans inclinés qui lui confèrent un air de fluidité tandis que des têtes coupées sur le toit d'un bâtiment rappellent la triste réalité.

L'AISNE NOUVELLE

Le théâtre à cœur vraiment ouvert

« Ca fait chanter les tripes » qu'y disait l'autre avec son air goguenard. Croyait pas si bien dire le soldat « narquois », jurant, crachant, pestant contre l'ennemi et rejurant encore. Lui qui a tant pris son pied, vendredi soir à exaspérer le public du centre culturel. Allez pour un peu on lui aurait bien fait fermer sa grande gueule.

Frustration donc . Crispation aussi lorsque les avions militaires larguent leurs bombes à proximité de l'hôpital.

Le bruit sourd, l'éclairage soudain et violent, une belle composition technique qui téléporte le spectateur dans le sein copieux de « Fermé pour cause de guerre ». Frustration, crispation et finalement frisson, froid dans le dos.

Une femme enceinte, couverte de boue, tremblant de tous ses membres, est extirpée par un brave type des entrailles de la terre.

Une guerre qui fait morfler les civils. Encore une. Une guerre où l'on abat de sang froid un nourrisson, parce qu'il est peut-être le fils de l'ennemi, la descendance.

Didier Perrier, metteur en scène de la compagnie de la pièce avait raison lorsqu'il parlait de Mariane Jourdain, l'auteur du texte en passe d'ailleurs d'être édité. « Une écriture d'écorchée , propre à raconter l'angoisse d'un monde qui travaille à son propre déclin ». **Des mots qui claquent, explosent, s'invitent chez nous et pétaradent encore après la pièce.** « On en crève de vivre sans exister » qu'il criait le brave type, croque-mort improvisé, au capitaine cassé, au soldat haineux, à la jeune veuve torturée, à l'infirmière désabusée, aux femmes esquinées et fiévreuses.

On crève aussi de vivre dans l'indifférence. « Fermé pour cause de guerre » ne laisse pas indifférent. La compagnie L'Echappée a fait son travail d'artiste.

